



AGRICULTURE

STRATÉGIES

Etude APCA - UNE QUÊTE DE SOUVERAINETE ALIMENTAIRE : OPPORTUNITES ET ENTRAVES

Dans une étude de février 2021¹, l'APCA fournit un éclairage très intéressant sur le contenu en importation des produits agroalimentaires transformés en France. **Elle explique ainsi que la valeur ajoutée du secteur «Agriculture» dépend davantage des importations que de notre capacité à exporter.** En effet, « les industries de la transformation importent toujours plus de produits intermédiaires qui entrent dans la composition du produit fini, puisque la part *[des produits importés dans les ressources totales]* est passée de 11% en 1985 à 20 % en 2018 ».

La branche agriculture a ainsi vu sa dépendance aux importations augmenter, puisque **cette part des importations dans les ressources totales a augmenté de 5% pour arriver à 20%** entre 1994 (mise en œuvre des accords du GATT) et 2018. Une partie de ces produits importés (alimentation, matières premières, intrants, services) est ensuite intégrée dans le produit fini, que l'on peut évaluer au travers de la part des consommations intermédiaires importées. Le taux des consommations intermédiaires importées de la branche agroalimentaire française est de 15% en 2014 ; à titre de comparaison, cette dépendance aux importations des Etats-Unis n'est que de 7%.

La capacité exportatrice de la France, déjà remise en question par de nombreux observateurs, est donc de plus en plus dépendante de ses importations. Néanmoins, la suite de l'étude précise le contenu en importation de nos exportations, aidant à définir dans quelle mesure la France exporte des denrées alimentaires qu'elle a elle-même produites...ou simplement transformées.

Les éléments présentés montrent alors que la part des produits strictement agricoles et alimentaires des consommations intermédiaires importées dans les branches Agriculture et Produits alimentaires « est restée plus modérée et relativement stable sur la période étudiée »². Elle est estimée à 8% pour la France en 2014 (4% pour les Etats-Unis). Néanmoins, cette apparente stabilité doit être prise en compte au regard d'une augmentation globale des consommations intermédiaires du secteur ; elle traduit donc une augmentation du contenu importé. L'augmentation de la dépendance aux importations dans nos produits finis semble alors davantage liée à des importations de produits non

¹ Analyses et Perspectives n°2103 — Février 2021 — par Quentin MATHIEU et Thierry POUCH

² NLDR : Néanmoins, cette analyse doit être prise avec précaution, puisque les données sont en valeur en euros courants. Au vu de l'évolution de la balance commerciale agroalimentaire française, la variation du contenu en importation de produits agricoles, notamment bruts, devrait faire l'objet d'investigations supplémentaires.

agricoles (engrais, produits phytosanitaires, produits pétroliers), ce qui, comme le soulignent fort justement les auteurs, **interroge sur la largeur du spectre que doit englober la réflexion sur la souveraineté alimentaire**. En effet, les chiffres présentés au début de l'étude montrent que l'industrie française dépend davantage des importations que le secteur agricole, faisant d'ailleurs échos aux résultats présentés dans le rapport sur la compétitivité agricole³ de l'APCA de janvier 2021, qui alertent sur le manque de compétitivité des industries françaises.

Lien vers l'étude :

https://chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/National/Analyses-perspectives-Souverainete-fevrier-2021.pdf

Alessandra Kirsch, Directrice des études d'Agriculture Stratégies

Le 1er avril 2021

³ https://chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/National/Rapport_Compétitivite_Janvier_APCA_2021.pdf